

L'ENSEIGNEMENT DE LA MONDIALISATION EN TERMINALE ES

Introduction

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la recherche sur l'enseignement de "la mondialisation" (INRP, UMR "ADEF"¹).

Nous avons porté une attention particulière à la terminale ES car c'est dans cette filière "Economique et Sociale" et à ce niveau d'enseignement (dans la discipline des "Sciences Economiques et Sociales") que la question est traitée de la manière la plus approfondie². Le terme de "mondialisation" apparaît de manière explicite à deux reprises dans le programme, la question devenant ainsi officiellement objet d'enseignement.

De plus, il est indiqué que quatre à cinq semaines devront être consacrées à son étude ce qui représente environ 15 % du temps total.

Cadre de l'analyse

Les sciences économiques et sociales utilisent une approche pluridisciplinaire avec, pour savoirs de références principaux : la science économique, la sociologie et la science politique. Le programme de terminale reflète d'ailleurs assez bien cette conception puisque une première sous partie est consacrée à l'échange international, une deuxième aux stratégies des firmes multinationales et une troisième aux conséquences sociales - notamment en termes de culture et de gouvernance -. C'est à ce dernier aspect que nous nous sommes intéressés car on ne le retrouve, pour l'essentiel, qu'en section ES.

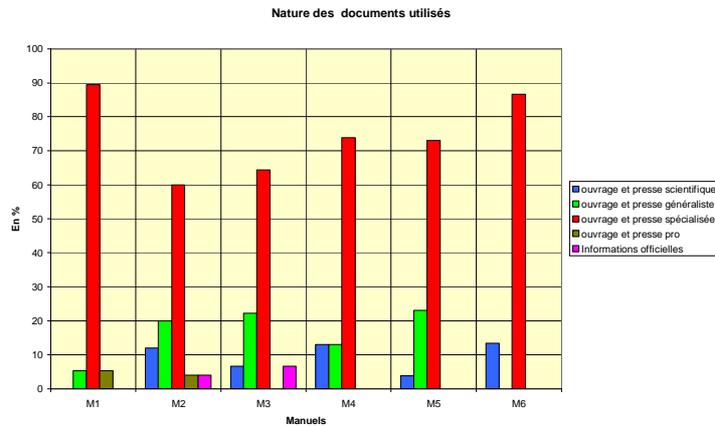
Le cadre théorique général de notre analyse reste celui du processus de transposition didactique (Chevallard Y., 1991) et celui des questions « socialement vives » (Legardez A. & Simonneaux J., 2006).

La méthodologie adoptée repose sur l'étude de « la mise en texte » de la question dans les manuels « les plus représentatifs » en part de marché (repérés ici : M1, M2, ...) et sur l'utilisation d'une grille d'analyse déjà utilisée dans une recherche précédente et remaniée permettant de classer les tâches demandées par degrés de complexité taxonomique (Legardez et al., 2002).

¹ Apprentissages, Didactiques, Evaluations, Formations (Université de Provence, INRP, IUFM d'Aix-Marseille).

² Voir les autres contributions dans l'atelier 4 (notamment n°104).

Résultats



1- Base documentaire : une certaine uniformisation

La pratique du travail sur documents a toujours été au centre de l'approche en sciences économiques et sociales. Il était indispensable d'analyser les documents fournis.

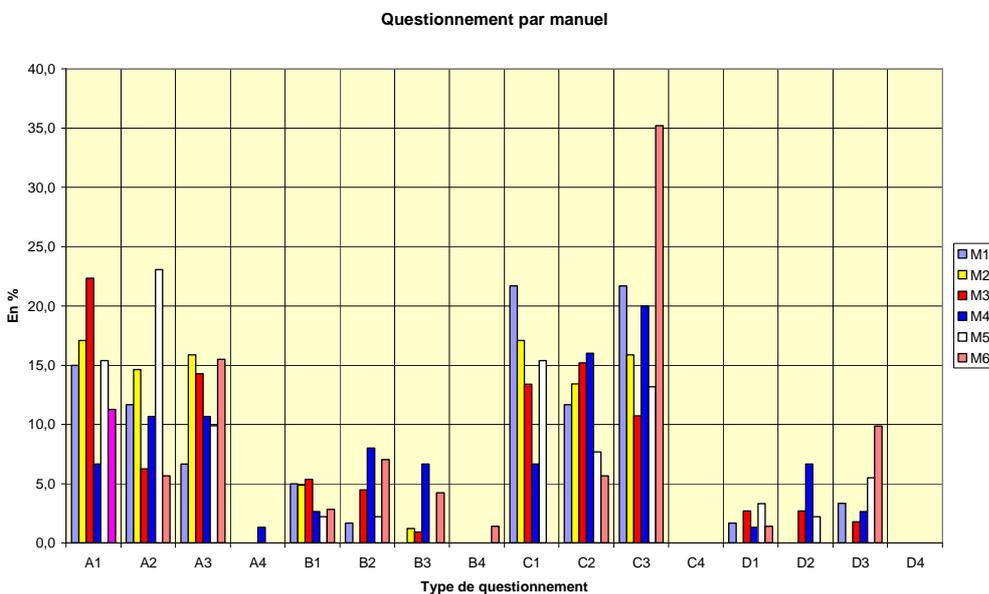
Tous les manuels se présentent sous la forme d'un ensemble ordonné de documents dont la taille et le nombre peuvent varier. Ces documents sont accompagnés de

questions qui encadrent le travail de l'élève. La nature de ces documents apporte des indications sur les pratiques de transposition didactique. On remarque la prédominance très marquée (entre 60 et 80%) des documents issus de presse, ou de collections spécialisées à orientation grand public. Les élèves abordent donc les questions à partir d'un ensemble de documents où une première transposition didactique a déjà été opérée par des spécialistes de ces questions. Si l'on ajoute à ces documents ceux de la presse généraliste, on se situe dans tous les cas autour de 90 %. La différence qui apparaît au niveau de sources scientifiques plus proche des savoirs « savants » semble donc relativement minime

2- Etude comparative des manuels :

A- *Thème étudié* : "les évolutions sociales, les évolutions culturelles et la régulation de la mondialisation".

La comparaison de six manuels de TES a été élaborée à partir de la grille déjà utilisée dans les sujets d'étude précédents. Le graphique ci-dessous présente, en pourcentage, les types de questionnements pour chaque manuel étudié. Les types de questionnements sont regroupés sous 4 rubriques en abscisse : la restitution (A), l'application (B), l'explication (C) et l'argumentation (D). Il faut néanmoins rappeler que les observations portant sur les seuls manuels ne renseignent pas sur la nature du cours qui dépend de l'usage que fait chaque enseignant de ses supports pédagogiques.



B- Les convergences

Les questionnements portant sur les documents portent majoritairement sur les deux pôles « restitution » et « explication ».

Les questions portant sur la « restitution » permettent d'évaluer et de consolider les savoirs acquis par la lecture des documents ainsi que les connaissances personnelles.

Les questionnements portant sur « l'explication » invitent les élèves à l'approfondissement et à la transposition de ces savoirs. Il n'est donc pas surprenant d'observer cette surreprésentation dans des manuels de SES.

La faible importance des questionnements relatifs à « l'application » s'explique par la rareté des calculs demandés du fait de la nature du thème étudié et de la faible accessibilité des statistiques.

La faible importance des questionnements relatifs à l'« argumentation » s'explique également par les objectifs de ce chapitre. Les élèves sont invités ici à découvrir et à mesurer les conséquences sociales et culturelles de la mondialisation plutôt qu'à entrer dans des controverses relevant souvent d'autres disciplines (conséquences de la diffusion des OGM, spécificité de l'Islam...).

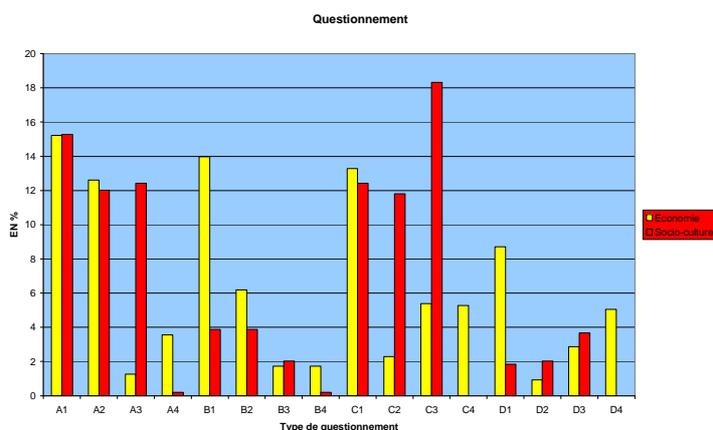
C- Les divergences

Certains manuels (M3 et M5) concentrent davantage leurs questionnements sur la restitution que sur l'explication, alors qu'un manuel (M6) accorde plus d'importance à l'explication de discours, de raisonnements et de controverses. Il est hasardeux d'avancer une explication robuste : la culture éditoriale ne peut être évoquée dans la mesure où l'étude ne porte que sur un chapitre, en revanche la formation et les choix des auteurs peuvent être avancés.

L'intérêt de la mise en évidence de ces divergences est de révéler une diversité toute relative des approches.

3- La comparaison des approches économiques et socio culturelles

Le tableau ci-dessous (exprimé en pourcentages) présente les types de questionnements pour les aspects économiques (en jaune) et les aspects socio culturels (en rouge) de la mondialisation. Les types de questionnements sont regroupés en abscisse sous les mêmes rubriques que le graphique précédant.



A- Les convergences

Dans les deux chapitres, l'observation faite précédemment se vérifie : on constate une proportion importante de questions concernant la restitution et l'explication ; les choix de l'évaluation et de la consolidation précédemment repérés sont ici confirmés.

B- Les divergences

Les questions d'application (B) concernent davantage le chapitre « économique » que le chapitre « socio culturel ». Ceci s'explique par la nature du chapitre : en effet les calculs

demandés fondés sur des statistiques abondantes sont plus nombreux pour les performances et les stratégies des nations et des firmes.

En revanche, les questionnements portant sur l'explication (C) concernent bien davantage le chapitre « socio culturel ». La difficulté de certaines notions (contre-acculturation, dualisme culturel ...) semble à l'origine de ce choix.

Les questionnements portant sur l'argumentation (D) sont en revanche beaucoup plus nombreux dans le chapitre « économique ». Il est possible d'avancer ici deux explications : d'une part les théories économiques occupent une large place dans l'étude du commerce international et le contour des paradigmes est sans doute plus nettement clarifié qu'en sociologie où, malgré la vivacité des questions abordées, on préfère sans doute se limiter plus à l'exposé des différentes positions qu'à leur mise en débat - tout au moins au niveau du questionnement -.

En conclusion, l'on soulignera que le traitement des aspects socioculturels de la mondialisation permet une réactivation des compétences transversales en partie acquises en cours de cursus dans la filière ES. Il demeure assez proche de celui observé dans la partie plus strictement économique, les différences observées tenant sans doute plus aux différences de traitement dans les savoirs de référence que dans une spécificité de la transposition didactique.

La "vivacité" de la question apparaît dans les deux chapitres, tant sont intenses les débats concernant la régulation économique mondiale, la protection de l'environnement ou la montée des intégrismes ; mais la prédominance des questions de restitution ou d'explicitation montre que les concepteurs savent distance garder, en cohérence avec les pratiques dominantes des enseignants de SES ... ce que la suite de la recherche devrait viser à vérifier.

Bibliographie :

Simonneaux J., & Legardez A., (2006). L'enseignement de la mondialisation : quelles références, quels objectifs, quels contenus ? in *L'école à l'épreuve de l'actualité- Enseigner les questions socialement vives*, s/d de A. Legardez & L. Simonneaux, ESF (ed),

Legardez, A. et al. (2002). Circulation et reproblématisation des savoirs dans les enseignements économiques, sociologiques et de gestion. INRP et IUFM d'Aix-Marseille et INRP : *Rapport final de recherche*.

Martin D., Metzger JL., Pierre, P. (2003), *Les métamorphoses du monde, sociologie de la mondialisation*, Paris : Seuil